

Une histoire de Marie-Hélène Delval, illustrée par Frédéric Clément.



## CHAPITRE



LE DRINN



Dans le ciel de la planète Krana, la lune Fa et la lune Ma sont à leur plein. Les Kohols aux cheveux mauves dorment dans leurs tentes de peau.

Le petit Xour grogne dans son sommeil. Dehors, quelque chose bouge. Xour se réveille. Que se passe-til ?

Xour entend un bêlement tremblant. C'est Zéda, la cabrette. Ce n'est pas norma: d'habitude, elle ne bouge pas de la nuit. Xour se lève et, sans bruit, il sort de son abri. Dans la lumière froide des deux lunes, Xour voit Zéda qui tire sur sa corde, et tremblede tous ses membres.

Xour s'approche de la cabrette. Il lui parle doucement :

- Là, là, ma belle!

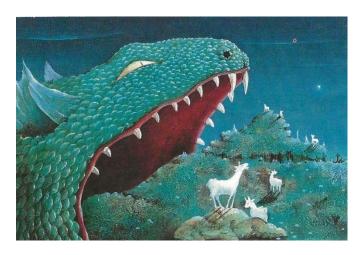
Mais Zéda ne le regarde pas. Ses grands yeux noirs fixent quelque chose droit devant elle, et la petite corne qui pousse sur son front montre une direction. Alors Xour voit le drinn.

L'énorme bête est là, à cent pas, immobile. Ses grosses écailles luisent. Ses larges pattes griffues et sa longue queue plate se confondent presque avec les pierres. Seuls ses tout petits yeux jaunes brillent, bien vivants. Et ils regardent Xour.



Xour se sent glacé de peur. Un drinn! C'est la première fois qu'il en voit un. Ainsi les drinns existent vraiment. Toutes les histoires terribles que les vieux de la tribu des Kohols racontent parfois lui reviennent en mémoire.





Autrefois, il y a bien longtemps, quand la lune Fa et la lune Ma étaient à leur plein, on déposait sur les falaises les cabrettes les plus grasses, pour les drinns. Les Kohols croyaient ainsi que ces bêtes effrayantes ne les attaqueraient pas. Maintenant, on ne sacrifie plus de cabrettes, heureusement.

En tout cas, aucun Kohol ne s'aventure jamais dans le pays des drinns, là-bas, de l'autre côté des falaises. Quand un enfant Kohol est trop insupportable, sa mère menace de le jeter aux drinns.

Et voilà qu'un véritable drinn est là, à cent pas de Xour!

Xour ouvre la bouche pour crier, puis il se retient. Non! S'il crie, la bête attaquera peut-être. Pour l'instant le drinn ne bouge pas. Ce que Xour doit faire, c'est prévenir Eli, le chef des Kohols.

Tout doucement, pour ne pas exciter le drinn, Xour détache la cabrette. Il dit tout bas : -Viens, ma Zéda !

Et lentement, tenant la cabrette par sa corne, il se dirige vers l'abri où le vieil Eli dort sans se douter de rien.



## CHAPITRE



LA MURAILLE

Quand Eli se réveille, il ne dit pas à Xour: « Va te coucher, mon garçon, tu as fait un cauchemar. »

Non! Un pli barre son front. Ses yeux rétrécissent et brillent. Il se lève aussitôt, et il suit Xour sans dire un mot.

Le grand drinn n'est plus seul. Il y en a trois, maintenant. Trois drinns énormes, couverts d'écailles, aussi gris et immobiles que des pierres. Mais leurs petits yeux jaunes brillent. Ils regardent Eli et Xour.

Alors Eli parle d'une voix calme :

- Il faut dire à tout le monde de se lever. Mais sans cri et sans bruit !





Xour approuve de la tête. Il a moins peur, maintenant que le vieil Eli est avec lui. Et puis, il est assez fier d'être le premier à avoir vu le drinn.

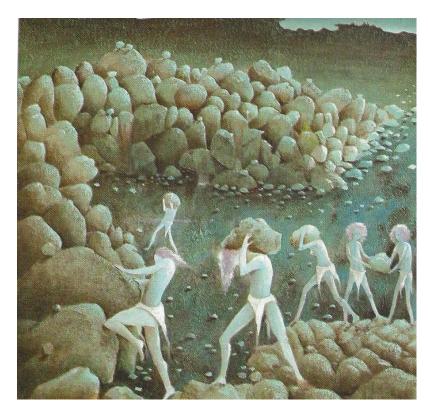
En tenant toujours la cabrette par sa corne, il se faufile entre les tentes, et il réveille les dormeurs.

- Berg, Kami, Zandu! Venez, levez-vous! Doucement, ne faites pas de bruit, ne parlez pas!

Tous les Kohols sortent de leurs abris. Ils sont encore à moitié endormis. Ils se rassemblent autour du vieil Eli Les drinns sont une dizaine maintenant. Ils restent à cent pas du camp, toujours aussi immobiles. Alors le vieil Eli prend la parole :

- Mes amis, j'ignore ce que veulent les drinns. Pour l'instant, ils ne semblent pas prêts à attaquer. Mais ils attendent peut-être la fin de la nuit. Nous avons peu de temps. Construisons une muraille de pierres autour de notre camp! Evitons les cris et les gestes brusques!





Et c'est un bien étrange spectacle : tous les Kohols, du plus jeune au plus vieux, transportent des pierres.

Ils travaillent sans parler, presque sans bruit, sous la lumière blanche de la lune Fa et de la lune Ma.

Bientôt les lunes pâlissent. Le ciel devient jaune. Le jour se lève.

Un large mur de pierres entoure maintenant le camp des Kohols. Et derrière le mur, à cent pas de là, il y a plus de cinquante drinns, immobiles, qui attendent. Les Kohols, eux aussi, attendent.

Soudain, le plus grand des drinns, celui que Xour a vu le premier, pousse un cri bref et frappe le sol de sa large queue.

Alors Zéda s'affole. Elle échappe à Xour. Elle bondit par-dessus le mur de pierres, elle passe au galop devant les drinns et s'enfuit vers la falaise.



# CHAPITRE



A LA POURSUITE DE ZEDA

- Zéda! Zéda!
- Tais-toi! Tais-toi, Xour! Ne crie pas!

Mais Xour grimpe sur le mur de pierres, et il crie de plus belle :

- Zéda! Reviens!

Zéda court toujours. Elle disparaît derrière les blocs de pierre, et elle reparaît plus loin. Elle s'en va droit vers les falaises, vers le pays des drinns.

Alors Xour échappe aux mains qui cherchent à le retenir. Il saute le mur. Il passe en courant devant les drinns, et il se lance à la poursuite de Zéda.

Le jour est levé maintenant. C'est un jour brûlant.

On est à l'époque du soleil Mu, l'énorme soleil jaune, qui dessèche encore plus le pays des Kohols, déjà si sec pendant les autres saisons.

Les pierres éclatent sous la chaleur. Les plantes meurent peu à peu : les gloumes, qui poussent à l'ombre des rochers et qui donnent de l'eau quand on les crève, deviennent flasques. Les ajas bleues fanent, les cabrettes ne trouvent plus rien à brouter. Elles maigrissent et ne donnent presque plus de lait.



Les Kohols aussi maigrissent. Leurs cheveux mauves semblent fumer sur leurs têtes, et leur peau prend la couleur du cuivre.

Xour escalade la falaise. Il bondit sur les pierres brûlantes. Il a si chaud que ses cheveux collent à sa figure. Mais il n'a qu'une idée en tête :

- Je n'abandonnerai pas Zéda. Je ne la laisserai pas aux drinns, ça jamais! C'est une si jolie cabrette, qui donne tant de lait. Et puis elle est à moi, et je l'aime!

A bout de souffle, il s'arrête un instant. Il regarde en bas. Les Kohols sont toujours massés derrière le mur qu'ils ont construit. Et les drinns se sont rapprochés. Oui! Les drinns sont tout près du mur maintenant. Ils vont sûrement attaquer.

Xour a bien envie de pleurer. Mais il se détourne, et reprend sa course. Un sifflement l'arrête : un nœud de sapics lui barre le passage ! Le buisson carnivore a senti Xour.





Il allonge ses tentacules venimeux, en cherchant à l'enlacer.

Xour fait un bond en arrière.

- Quelle horreur!

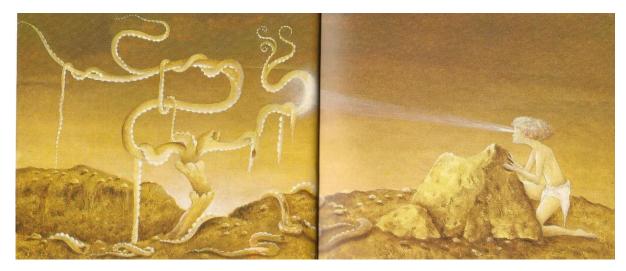
Comment va-t-il passer ? Zéda a réussi, elle : Xour voit de l'autre côté du buisson les petites crottes rondes qu'elle a laissées sur son passage. Mais les cabrettes font des bonds prodigieux, et Xour est incapable d'en faire autant. Pour passer, il faut qu'il détruise le buisson de sapics, en tuant un à un chacun de ses tentacules.

Les seules armes des Koholssont leurs yeux, des yeux qui rétrécissent et lancent un rayon mortel. Mais Xour est trop jeune pour être un vrai chasseur. Jusqu'à présent, il ne s'est entraîné que sur des objets immobiles. Et les tentacules des sapics bougent sans arrêt.

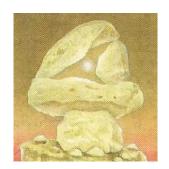
Xour s'approche autant qu'il peut de l'horrible buisson. Il rétrécit ses yeux et lance un rayon. Touché! Un des tentacules tombe sur le sol. Les autres s'agitent de plus belle.

Xour se concentre de toutes ses forces. Un autre tentacule tombe, puis un autre. Xour devient plus habile. Il achève les trois derniers tentacules d'un seul coup!

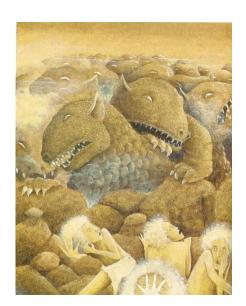
Les sapics sont morts. Xour saute par-dessus et repart à la poursuite de Zéda.



CHAPITRE



PRETS AU COMBAT



Au camp des Kohols, c'est l'affolement. Les drinns se rapprochent. Il y en a bien une centaine, maintenant. Le plus gros pose ses énormes pattes sur le mur de pierres que les Kohols ont bâti. Instinctivement, tous les Kohols reculent. Mais Eli les rassure d'un geste.

- Calmez-vous! Les drinns n'attaquent pas encore. Que chacun de vous choisisse un drinn pour cible. Visez les yeux! Mais que personne ne lance son rayon avant que j'en donne l'ordre.

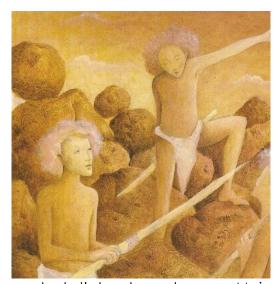
Une voix angoissée l'interrompt:

- Et Xour? On ne peut pas le laisser tout seul dans les falaises!

C'est Aran, le père de Xour, qui a parlé et il ajoute :

- Je pars à sa recherche. Qui vient avec moi ?
   Ter et Kami s'avancent :
- Nous venons avec toi.

Aran, Ter et Kami escaladent le mur et partent en courant vers la falaise.





Les drinns les regardent d'abord sans bouger. Mais tout à coup, trois drinns se détachent du groupe et se mettent à suivre les trois Kohols en trottant lourdement.

Un cri de terreur monte du camp des Kohols :

- Ils vont se faire dévorer!
  Un maigre vieillard se met à glapir:
- C'est notre faute! notre faute! Depuis des années, on ne porte plus de cabrettes aux drinns! Et les drinns se fâchent! C'est notre faute!

## De nouveau, Eli intervient:

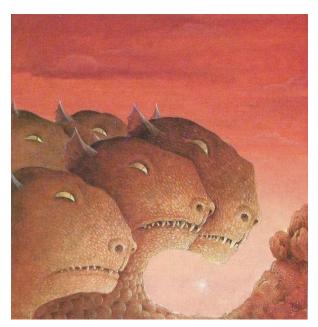
- Calme-toi, vieux Nadar! Nous ne sacrifierons pas nos plus belles cabrettes. Attendons plutôt de savoir ce que veulent faire les drinns. Allons! tout le monde à son poste. Nous devons nous défendre tous ensemble. Surveillons les drinns, et soyons prêts à riposter au premier signe d'attaque.

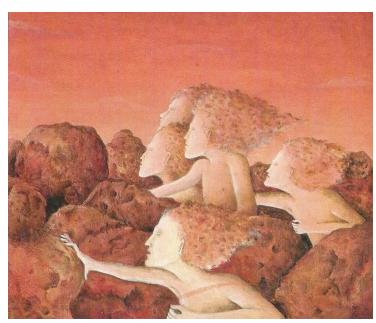
En silence, les Kohols prennent place le long du rempart de pierres. Chacun d'eux désigne un drinn :

- Je prends celui-ci!
- Moi, celui-là!

Les kohols rétrécissent leurs yeux. Ils sont prêts.

Le vieil Eli est face au grand drinn. Les yeux du chef Kohol plongent droit dans les yeux jaunes du drinn.





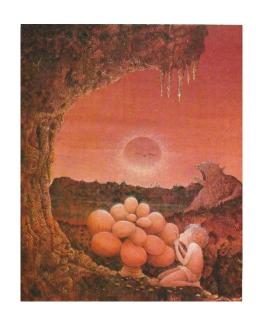
CHAPITRE

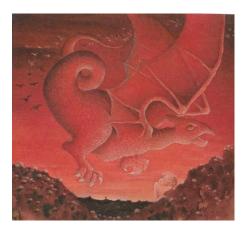


LES PTERIDES

Le soleil Mu est atrocement chaud. Xour est à moitié mort de soif. Par chance, à l'ombre d'un rocher, il aperçoit une gloume encore bien rebondie. Il va enfin boire! Avec une pierre tranchante, il fait une entaille dans le flanc de la gloume, et il boit avidement, en collant sa bouche à la plante.

Un cri retentit derrière lui. Xour se retourne : un drinn est là, énorme. Ses petits yeux brillent, sa large queue bat le sol. Et il crie, il n'arrête pas de crier!





Xour se sent perdu. Il se servirait bien du rayon de ses yeux, mais les écailles du drinn ont l'air si dures! Le rayon risque de rebondir et de revenir frapper Xour. Le seul moyen est de viser les yeux du drinn, mais ils sont si petits!

Xour se concentre. Il va lancer son rayon, quand une grande ombre noire passe au-dessus de lui. Xour lève la tête : c'est un ptéride.

Et il y en a d'autres!

Tout un vol de ptérides tournoie au-dessus de Xour! Il n'en a jamais vu autant à la fois. Ces oiseaux ont une chair délicieuse, mais ils survolent rarement le pays des Kohols. Quand un Kohol a la chance d'en abattre un, c'est un vrai festin.

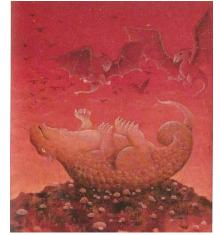
Xour sait maintenant une chose importante : les ptérides viennent du pays des drinns.



Les ptérides tournoient toujours. Parfois, ils piquent vers le sol, avec un cri rauque. Et c'est étrange, Xour n'a plus peur. Il a l'impression que le drinn, en criant, lui demande quelque chose.

Soudain, Xour aperçoit un peu plus loin un bébé drinn. Les ptérides foncent sur lui. Ils lui donnent des coups de bec. Ça y est, le petit drinn est renversé. Il agite ses courtes pattes sans pouvoir se retourner. Xour découvre que la peau de son ventre est lisse et fine, sans aucune écaille pour le protéger.





Alors Xour comprend : le grand drinn qui crie est la mère du petit, elle appelle au secours.

Les ptérides planent, le bec ouvert, prêts à attaquer le bébé drinn.

Xour n'hésite pas. Il vise un des ptérides, et il lance son rayon. Le ptéride tombe, foudroyé, et les autres s'enfuient avec des cris perçants.

Xour s'approche du petit drinn. En le poussant sur le côté, il réussit à le remettre sur ses pattes. Alors la mère drinn pousse un long cri en regardant Xour, et Xour comprend qu'elle le remercie. Ils sont au sommet de la falaise.

De l'autre côté, c'est le pays des drinns. La mère, suivie de son petit, commence à descendre. Elle se retourne, elle regarde Xour, et pousse encore un cri.

« Elle me demande de la suivre, c'est sûr! » se dit Xour.

Il attrape le ptéride mort et il le jette sur son épaule. Xour est un vrai chasseur maintenant.

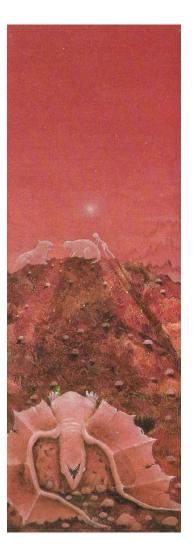
Puis il rejoint l'énorme bête et son petit. Et tous les trois, ensemble, ils descendent vers le pays des drinns. Sur le chemin, il y a de petites crottes rondes : Zéda est passée par là.



CHAPITRE



LE PAYS DES DRINNS





Le chemin descend en pente raide. Soudain, Xour s'arrête : devant lui s'étend le pays des drinns. Et Xour ne peut en croire ses yeux : le pays des drinns est bleu! Il est couvert d'ajas bleues!

Quelque chose tombe d'un rocher avec un joli bruit. La chose brille. Elle traverse les ajas, et s'en va plus loin. Ça ressemble à l'eau qui coule des gloumes. Mais ça coule, ça coule, ça n'arrête pas de couler! Xour n'a jamais rien vu de pareil.

Le soleil Mu a changé. Il ne brûle plus la peau. Il réchauffe juste ce qu'il faut.

La mère drinn regarde Xour, et elle lance un petit cri. Xour est sûr qu'elle l'invite à venir.

Alors Xour voit Zéda. La cabrette bondit comme une folle. Elle danse, elle se roule dans les ajas. Elle se relève, elle repart, s'arrête, arrache une bouchée des délicieuses herbes bleues. Puis elle saute dans le liquide brillant qui court au milieu des ajas. Elle baisse la tête, et elle boit goulûment.

Xour est stupéfait : de l'eau, c'est vraiment de l'eau!

Xour ferme les yeux. Il se laisse tomber mollement. Il roule sur la pente. Il roule, il roule jusqu'au bord de la rivière. Il y plonge sa figure, il s'en remplit la bouche, et un froid délicieux descend jusque dans son ventre. Il n'a jamais bu une eau comme ça.

Xour se couche dans les ajas. Le soleil Mu le sèche doucement. Zéda broute à grands bruits de dents. De jeunes drinns broutent aussi, tranquillement. Xour se met à rire : les drinns ne peuvent pas dévorer les Kohols, ils mangent des ajas, comme les cabrettes !





Sur les falaises, des centaines de ptérides sont perchés, ils guettent. Leurs cris rauques couvrent parfois le bruit de l'eau. Alors Xour devine ce qui se passait autrefois : les drinns ne mangeaient pas les cabrettes que les Kohols leur donnaient. C'était les ptérides qui les dévoraient.

Et maintenant, les drinns ne viennent pas attaquer les Kohols, ils viennent les chercher! Ils viennent leur demander de détruire les ptérides qui attaquent et dévorent leurs petits. En échange, ils offrent aux Kohols d'habiter leur pays. Les Kohols ne souffriront plus de la soif. Les cabrettes pourront brouter tant qu'elles voudront. Elles seront grasses et donneront plein de lait. Et les Kohols se régaleront avec la chair des ptérides.





Xour se lève. Il faut aller prévenir les autres. La mère drinn et son petit ont l'air de l'attendre. Alors Xour fait quelque chose qu'aucun Kohol n'a fait avant lui : il prend son élan, et il saute sur le dos de l'énorme bête.

Pendant ce temps, Aran, Ter et Kami suivent les traces de Xour. Quand ils arrivent en haut de la falaise, ils découvrent une chose incroyable : vers eux s'avance un enfant Kohol monté sur un drinn!

#### L'enfant lève ses deux bras et chante :

Xour a trouvé de l'eau,
Les Kohols n'auront plus soif!
Xour a trouvé les ajas,
Les cabrettes n'auront plus faim!
Xour a trouvé des amis,
Les Kohols n'auront plus peur!
Avec les drinns ils vivront heureux
Dans un pays bleu!

